

# L'ARDENTE OBLIGATION DE LA LAICITE

## Préambule :

### 1) Pourquoi cette planche ?

- Une conviction personnelle très forte, car je suis un pur produit de l'école publique, gratuite, laïque et obligatoire (cf lois Jules Ferry de 1881 et 1882)
- Un choix républicain par rapport à l'article 1 de notre constitution de 1958 : « *La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race, ou de religion. Elle respecte toutes les croyances.* »
- Un choix maçonnique par rapport à l'article 1 de notre constitution et règlement général du GODF : « *La FM accorde une importance fondamentale à la laïcité* »
- Un devoir envers Planète Bleue en tant que délégué de la loge pour la laïcité.

### 2) Pourquoi ce titre ?

- Une référence sémantique et historique par rapport à l'ardente obligation du plan de Général De Gaulle quand la politique avait encore une vision à moyen et long terme.
- Une laïcité en danger par rapport à la montée des communautarismes et des intégrismes religieux, aux menaces sur l'école publique, laïque et républicaine et au peu d'intérêt et de travail en loge sur ce sujet.
- Une actualité maçonnique et obédientielle par rapport au manifeste du GODF pour la laïcité qui se veut une espérance républicaine pour le 21<sup>ème</sup> siècle et qui propose une laïcité flamboiement de la liberté, ciment de l'égalité et ferment de la fraternité.

## I) APPROCHE HISTORIQUE ET ACTUELLE DE LA LAICITE

### 1) Origine et évolution de l'idée laïque

Historiquement, l'idée laïque est associée à un double mouvement émancipateur :

- celui de la pensée libre s'affranchissant des croyances obligatoires
- celui d'une société s'émancipant des contraintes politiques cléricale

NB : le cléricalisme correspond à l'influence des clergés et des mouvements ou partis religieux sur les affaires publiques.

L'aspiration à la liberté de conscience est très ancienne, même si elle ne s'impose que tardivement. Antiquité, Moyen Age, Temps modernes ont vu se manifester des velléités successives de désaliénation, tant politique que spirituelle.

Les philosophes du siècle des lumières, et notamment Condorcet, ont été déterminants dans ce combat contre les diverses formes d'absolutisme, royales ou religieuses. Leur revendication à la liberté de penser et la référence à la Raison permirent l'émergence d'un mouvement émancipateur qui ne portait pas encore le nom de «laïcité», mais qui en avait le contenu.

Dès lors, dans toute notre histoire, tous les grands combats pour la liberté et la justice furent porteurs de l'exigence de laïcité ; toutes les périodes de retour de l'oppression virent le retour du cléricalisme. (cf le régime de Vichy)

L'aboutissement juridique de ce mouvement émancipateur est le vote de **la loi du 9 décembre 1905** (par notamment 86 députés FM) qui instaure la séparation des Eglises et de l'Etat sur tout le territoire français, en dehors de l'Alsace et de la Moselle qui dispose encore d'un statut dérogatoire fondé sur le concordat de 1801 signé par le consul Napoléon Bonaparte !

Cette séparation a 2 conséquences :

- la garantie apportée par l'Etat de la liberté de conscience et du droit d'exprimer ses convictions (droit de croire ou de ne pas croire, de changer de religion, d'assister ou pas à des cérémonies religieuses.)
- la neutralité de l'Etat en matière religieuse : aucune religion n'est privilégiée, il n'y a pas de hiérarchie entre les croyances ou entre croyance et non croyance.

Cette loi exprime une forme d'apaisement après une lutte âpre entre un anticléricalisme absolu et l'Eglise et ses intégristes. Elle est toujours en vigueur aujourd'hui, même si elle subit régulièrement des attaques, y compris au plus haut niveau de l'Etat quand un président de la République va s'agenouiller à Rome devant le pape et considère que l'instituteur ne remplacera jamais le curé !

## 2) La laïcité aujourd'hui

### a) Définition

Etymologiquement, le mot laïcité vient du grec **laos** qui signifie « peuple ». Ce substantif a donné **laïkos**, puis **laïcus** en latin.

Mais surtout, la laïcité correspond à un ensemble de valeurs :

- La 1<sup>ère</sup> est de fonder le « Vivre Ensemble » dans la République permettant de transcender les options spirituelles de chacun. C'est un outil contre les discriminations.
- La seconde est de consacrer la liberté : la liberté de croire ou de ne pas croire, la liberté de conscience.

- Enfin, la laïcité est indissociable de l'égalité : égalité des citoyens dans le choix d'une religion ou non, égalité entre les cultes, égalité dans l'accès à l'école de la République, « *la seule école vraiment libre, car elle s'ouvre gratuitement à tous les enfants du peuple, et n'a d'autre souci que de libérer les consciences humaines grâce à une culture universelle.* (cf le philosophe Pena-Ruiz)

La laïcité n'est pas hostile à la religion comme on essaie souvent de le faire croire. C'est au contraire un idéal positif d'affirmation de la liberté de conscience, de l'égalité des croyants et des athées et de l'idée que la loi républicaine doit viser le bien commun et non pas l'intérêt particulier. C'est ce qu'on appelle le principe de neutralité de la sphère publique.

#### b) Les enjeux de la laïcité

Contrairement aux idées reçues, la laïcité n'est pas une exception française, même si elle n'existe que dans peu de pays. Il y a actuellement une dizaine de pays laïques ou quasi laïques dans le monde :

- 10 pays ont séparé la Religion de l'Etat : 3 en Europe (France, Portugal et Turquie)  
2 en Asie (Japon et Inde)  
5 en Amérique latine (Mexique, Venezuela, Uruguay, Bolivie et Cuba, pays athée)
- Les USA sont un cas particulier entre une séparation Religion/Etat et un pluralisme religieux.

C'est peu au regard des pays séculiers reconnaissant aux églises un statut spécial comme beaucoup de pays européens et surtout au regard des innombrables pays avec religion d'état comme les pays chrétiens, musulmans, bouddhistes, théocratiques ou juif.

Mais cette importance relative de la laïcité ne doit pas nous faire oublier quels sont les enjeux actuels un peu partout dans le monde où l'absence de laïcité :

- opprime les peuples,
- persécute les religions minoritaires,
- refuse à la femme son statut d'égalité,
- ignore ou interdit le fait pour un citoyen d'être agnostique, athée ou libre penseur.

La montée de l'intolérance et de l'obscurantisme ainsi que les guerres de religion font encore aujourd'hui des milliers de victimes et entravent les progrès de l'humanité. Face à

cette situation, il est de notre devoir de FM de faire preuve de pédagogie en matière de laïcité pour promouvoir une idée certes minoritaire, mais progressiste.

(cf la Révolution française de 1789 où nous étions les seuls au monde à faire émerger des idées progressistes)

## II) LA PROMOTION DE LA LAICITE

Partant de cette ardente obligation, que pouvons-nous faire ? Un certain nombre de propositions existent tant au niveau national que local.

### 1) Au niveau national

- Faire du 9 décembre une fête de la laïcité, ciment de la République et pourquoi pas un jour férié ou un jour de mobilisation dans les écoles,
- Mise en place d'un service civique obligatoire à définir pour rappeler les fondements de la République et les enjeux de la laïcité,
- Implication des religions dans la défense de la laïcité et pas seulement des laïcs pour bien marquer les différences entre les différentes religions et les extrémismes,
- Etude de la laïcité et des religions à l'école,
- Promouvoir les maisons universelles de la laïcité avec l'objectif d'une maison par département et pourquoi pas une fédération européenne de la laïcité à Bruxelles (cf *les 66 maisons laïques créées en Belgique en 30 ans ou la visite du 23 mars 2013 de la loge « mare nostrum » à Barcelone*).

### 2) Au niveau local

- Implication plus grande des F. et des S. du GODF pour la promotion de la laïcité notamment dans les écoles (cf candidatures DDEN Délégué Départemental de l'Education Nationale qui existent depuis 1886 et dont le rôle principal est d'aider l'école publique à réaliser sa mission dans le pays et à s'ouvrir vers l'extérieur),
- Réactivation des associations et amicales laïques existantes,
- Organisation d'une exposition itinérante sur l'histoire et l'actualité de la laïcité mise à notre disposition (20 panneaux de 0,70m \* 1m). Cette exposition peut se faire également dans les collèges et les lycées,

- Organisation de conférences publiques ou de TBO sur le thème de la laïcité, y compris avec d'autres ateliers ou obédiences,
- Mise en place d'un maillage local permettant l'établissement d'un listing des atteintes à la laïcité et d'éventuelles actions en justice (cf la formation juridique des délégués à la réunion du 13 avril 2013),
- Plantation d'un arbre de la laïcité, généralement un **ginkgo biloba**, appelé également « arbre aux mille écus ». C'est la plus ancienne famille d'arbres connue, apparue il y a plus de 270 millions d'années (40 millions d'années avant l'apparition des dinosaures). Le dernier planté dans notre région l'a été le 7 décembre 2012 à Mende, mais il a été abattu, coupé au pied le 23 janvier 2013, le jour de la manifestation à Paris contre le mariage pour tous !

Cet épisode malheureux montre que nous sommes encore loin de la tolérance réciproque, que la tâche n'est pas achevée et que le combat pour la laïcité est aussi un combat contre l'intolérance pour lequel il faut être vigilant et sûrement plus pédagogue afin de promouvoir une idée progressiste pour tout FM du GODF. Car, rappelons-le, **« la laïcité n'est une opinion, mais la liberté d'en avoir une »**

Vénéjan le 19/02/2013